

Brèves littéraires

Brèves

FRANCIS FARLEY-CHEVRIER, *L'impasse de l'éternité*, Les Herbes Rouges, Poésie, 1991

José Acquelin

Volume 7, numéro 1-2, hiver 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6245ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Acquelin, J. (1992). Compte rendu de [FRANCIS FARLEY-CHEVRIER, *L'impasse de l'éternité*, Les Herbes Rouges, Poésie, 1991]. *Brèves littéraires*, 7(1-2), 110–111.

par le désir, «souffrante soumission à soi-même : Denis Vanier y explicite ses manoeuvres de diversions métaphysiques, ses répit d'extase et son exil natal, Montréal n'étant — pour la figuration — qu'une «ville sale, imbuée de spéculateurs, d'agents doubles, dont aucun terroriste ne daigne même s'occuper».

Dans la seconde partie, en vers, p. 73-106, l'ange purificateur de la contre-culture, zélé comme l'éclair, abandonne son paradis U.S. (qu'il acceptait de partager avec Kerouac) pour investir de nouveaux «territoires de l'excès» (F. Déry). Il propose une poésie aérienne et caustique qui allie l'intensité à la maturité («tout est brisé/surtout l'heure juste de l'amour /quand le merveilleux est un compte à régler.»). La confiance à vif s'y tempère d'un nihilisme attendri et la provocation, d'un purisme qui transporte le lecteur. La poésie, c'est ça.

Patrick Coppens

FRANCIS FARLEY-CHEVRIER

L'impasse de l'éternité

Les Herbes Rouges, Poésie, 1991

Je n'ai pas beaucoup de livres chez moi. Les livres sont des messagers, on devrait les laisser circuler plus librement. Mais depuis quelques temps il y en a un que je refuse de laisser partir.

Qui disait qu'«on n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans»? Francis Farley-Chevrier vient, avec son second recueil de poèmes, démentir cette affirmation centenaire avec un aplomb qui devrait en laisser

pantois plusieurs si ce n'est une belle «gang». Au travers d'un peu plus d'une centaine de courts poèmes incisifs, distribués en neuf suites aux titres aussi clairs que «L'instant ne glorifie personne», «Ne plus rien choisir», «Naître pour être oublié» ou Les illusions ne cessent jamais», ce jeune poète confirme — et même affûte encore plus décisivement — la lucidité de sa génération, génération qui n'est pas prête à se faire passer un sapin en polystyrène.

Francis Farley-Chevrier enfourche les paradoxes de notre temps à coups de paradoxes : «chacun de nous se déteste comme l'autre». Il ne dira jamais «je» mais «nous», un nous démultiplié dans l'anonymat, un nous dénoué d'une solidarité impossible, un nous isolant chacune et chacun car «la poussière ressemble à chacun».

«L'impasse de l'éternité» est un livre urgent, sans compromis, qui s'inscrit si fortement dans l'impasse de notre époque qu'il n'est pas près de tomber en poussière dans votre bibliothèque, qu'elle soit personnelle ou publique.

José Acquelin

BERNARD ANTOUN

Les anémones

Éditions Humanitas, 1991, 100 p.

Avez-vous lu *les anémones*, ce long poème en prose de Bernard Antoun? L'histoire se déroule dans une sorte de paradis terrestre ou terre céleste. La nature fortement présente, agissante, ainsi que l'écriture fluide et transparente créent une atmosphère de